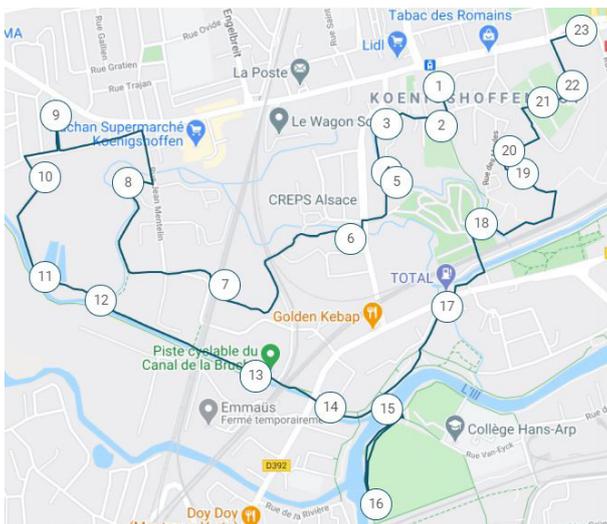


CIRCUITS EN AUTONOMIE

> Les pépites du Parc naturel urbain ILL BRUCHE



> LE CIRCUIT



S'inspirant des Parcs naturels régionaux, Strasbourg et ses citoyens ont lancé une démarche novatrice dans le but de préserver un patrimoine unique et un cadre de vie de qualité. C'est ainsi qu'avec le Parc naturel urbain, ils renouent les liens entre la nature et la ville dans les quartiers de Koenigshoffen, de la Montagne Verte et de l'Elsau. Plus qu'un territoire, le Parc naturel urbain est un état d'esprit, une démarche collective de développement d'une ville « en » nature, riche de son patrimoine. Des sites exceptionnels, surprenants, et des acteurs locaux de plus en plus engagés que vous pourrez découvrir tout au long de ce parcours.

Prêt(e)s pour la découverte ? C'est parti !

Ce circuit, proposé avec les acteurs du PNU ILL BRUCHE et la complicité de Ville de Strasbourg, est aussi disponible avec des commentaires audio et la géolocalisation sur izi.travel



> LES ÉTAPES

1



Square Nicolas Appert (rue du Schneeberg, Strasbourg)

Ecoutez résonner dans ce square les cris et les rires des enfants qui jouent, des jeunes qui s'amuse, des adultes qui palabrent et des cyclistes qui fendent l'air sur la piste...

Cet espace de rencontre relie la route des Romains à la rue de la Tour par la rue du Martinet. « Martinet » est un clin d'œil à l'histoire locale, notamment au moulin à martinet qui se situait sur la piste cyclable, à proximité du camping. Ce moulin était doté d'une roue à aube qui actionnait des marteaux pour battre le cuivre et d'autres métaux... Tendez l'oreille, vous percevrez l'écho lointain de ces marteaux au cœur de la petite forêt appelée « le bois du Kupferhammer ».

Le square porte le nom d'un personnage célèbre : Nicolas APPERT, passionné par la conservation des aliments. Au fil d'expériences, il met au point une manière de conserver fruits et légumes en les portant à haute température... Il est l'inventeur de la conserve en 1795 ! Et maintenant, bonne marche en avant dans le Parc naturel urbain...

Suivez le tracé coloré au sol le long de la rue du Martinet vers la rue de la Tour, puis tournez à droite dans celle-ci.

2



Cimetière Juif (Piste François Faber, Strasbourg)

Le premier cimetière juif de Strasbourg avait été établi vers 1200 à l'emplacement de la place de la République. Il fut détruit lors de l'épidémie de la peste noire de 1349, où les Juifs furent accusés d'avoir empoisonné les puits, massacrés et interdits d'habitation à Strasbourg.

En 1791, l'Assemblée nationale accorda aux Juifs l'égalité de droits et ils purent à nouveau habiter en ville. La communauté juive se développa rapidement et le cimetière juif de Koenigshoffen fut créé 10 ans après. Il resta actif jusqu'en 1918, et comptait alors environ quatre mille tombes. Tous les Présidents du Consistoire et les rabbins d'Alsace du 19^{ème} siècle y sont enterrés, ainsi que des notables strasbourgeois du monde de l'industrie, de la médecine, de la musique, du monde militaire. Ce cimetière est inscrit aux Monuments Historiques depuis 2002. *Continuez dans la même direction jusqu'à l'église.*

3



Eglise Saint-Paul (35 rue de la Tour, Strasbourg)

L'église protestante St-Paul s'élève sur une éminence dominant la rue de Schnokeloch. L'église et le presbytère sont construits en briques apparentes beiges avec la même technique d'appareillage. Leur insertion sur la terrasse de Koenigshoffen, leur rapport à la rivière du Muhlbach et à la tour du Schloessel, emblème du quartier, en font un site remarquable du Parc naturel urbain ILL BRUCHE.

La construction de l'église Saint-Paul répond au besoin d'un nombre croissant de fidèles à la fin du 19^{ème} siècle, conséquence de l'industrialisation du quartier. Après la création de la paroisse en 1905, puis l'acquisition du terrain, la Ville choisit le projet

de l'architecte Edouard Schimpf qui propose une oeuvre d'art totale. Les travaux ont été ralentis par la découverte sur le terrain de vestiges d'un sanctuaire dédié au culte d'une divinité indo-irannienne, Mithra. Une reconstitution de ce sanctuaire est visible au Musée archéologique. L'église est classée Monument historique depuis 1997. *Après avoir longé l'église, empruntez l'escalier qui se trouve près du foyer Saint-Paul. En bas, tournez à gauche et longez l'eau sur le chemin du Schloessel.*

4



Tour du Schloessel (rue de la Rothlach, Strasbourg)

Nous arrivons maintenant dans un petit coin de paradis : la Tour merveilleuse du Schloessel. Cette tour élevée au 14^{ème} siècle est la dernière d'une ceinture de 12 tours de guet et de défense qui entouraient la ville. Tour à tour « castel » seigneurial, ferme, endroit de villégiature, aujourd'hui, cette tour est devenue la maison du Parc Naturel Urbain, un tiers-lieu participatif et citoyen ! N'hésitez pas à vous arrêter un petit moment au café du rez-de-chaussée pour en savoir plus et s'il n'est pas ouvert, fermez-les yeux et imaginez une joyeuse ruche avec, aux étages, un collectif d'acteurs de la transition sociétale. Ici germent des projets pour changer nos vies, là où l'on vit, sur les sujets qui nous tiennent à cœur : lien social, bien vieillir, éducation, environnement, économie circulaire... Au café, une équipe de grands cœurs heureuse de vous accueillir pour un moment chaleureux autour de douceurs délicieuses avec la possibilité de découvrir les solutions qui se développent ici et dans la Ville et de faire de belles rencontres !

Longez le bâtiment pour accéder au jardin.

5



Jardin de la Tour du Schloessel (rue de la Rothlach, Strasbourg)

La Tour merveilleuse du Schloessel est au cœur d'un écrin de nature. C'est un secret à partager, peu connu des Strasbourgeois. Dans son jardin, cet étrange abri et point de rencontre attirera votre regard. C'est une œuvre de Pierre Gaucher, sculpteur contemporain. Cet abri de rouille est une représentation poétique du temps. Petits et grands pourront s'amuser de l'écho de leurs voix sous cet abri.

Près du petit pont de bois, de grands bacs à compostage sont à la disposition des habitants et fonctionnent remarquablement bien ! Nous vous partageons un rêve pour ce jardin : démarrer avec toutes les énergies enthousiastes, un jardin participatif, ouvert à tous. Alors n'hésitez pas à rejoindre la joyeuse équipe des Cols Verts si cela vous fait rêver aussi et que vous avez envie de mettre les mains dans la terre.

Empruntez le petit pont de bois puis suivez la signalétique « Parcours des Muhlbach ». Tournez à droite dans la rue Robert Forrer puis à gauche dans la rue du Schnockeloch. Entrez dans le parc Schweitzer.

6



Parc, arboretum et Villa Schweitzer (42 rue du Schnockeloch, Strasbourg)

Ce beau parc était la propriété de David Gruber, important brasseur de Koenigshoffen, puis de sa descendance, avant d'être racheté par la ville en 1933. Le nom d'Albert Schweitzer lui a alors été attribué et la Villa a hébergé un orphelinat. Coïncidence ou pas, Hélène Bresslau, la femme d'Albert, avait été inspectrice des orphelinats de Strasbourg... Les armées d'occupation puis de libération ont résidé ici, puis la Villa est devenue un hébergement pour les sportifs du CREPS, fonction abandonnée depuis plusieurs années. Le Parc est un véritable arboretum avec des essences souvent exotiques, plantées au 19^{ème} siècle. Les restes d'une tonnelle en arc de cercle, faite de charmes soudés par greffage, côtoient des spécimens plus imposants : un majestueux noyer du Mexique, des ifs, des hêtres et des cyprès chauves de Louisiane de la famille des sequoias. Un kiosque de plan octogonal peut vous servir d'abri ou d'échiquier géant suivant vos envies.

Traversez le parc. Passez sous le pont de chemin de fer puis continuez à suivre la signalétique « Parcours des Muhlbach ».

7



Voies ferrées (chemin du Grossroethig, Strasbourg)

A la sortie du Parc Schweitzer, nous sommes passés sous deux voies ferrées. En quittant le stade, nous passons sous une autre : celle-ci est la première ligne de chemin de fer d'Alsace, Strasbourg-Mulhouse, inaugurée en 1841, prolongée 3 ans plus tard vers Bâle, puis vers Paris (1852)...

C'est ainsi que la première gare de Strasbourg, située à Koenigshoffen, et ses embranchements ferroviaires vers les sites industriels, ont considérablement contribué au développement du quartier pendant près d'un siècle.

Très vite, en 1846, les autorités ont accepté de voir les voies de chemin de fer traverser les fortifications et ont construit une première gare intramuros à l'emplacement des Halles, puis la deuxième gare actuelle en 1886. Depuis, les voies ferrées de Koenigshoffen servent principalement au transport de marchandise.

Ces voies ferrées traversant le PNU dans tous les sens présentent un atout : elles fabriquent des îlots préservés, mais aussi un défaut : elles perdent les promeneurs !

Après le pont, tournez à droite. Continuez à suivre la signalétique « Parcours des Muhlbach ». Quand vous arrivez au croisement le long de la rivière, tournez à droite pour suivre désormais la signalétique « Parcours des Capucins ».

Il est également possible d'aller à gauche sur le « Parcours des Muhlbach » pour un raccourci jusqu'au point numéro 12.

8



Les folies du Muhlbach (rue Jean Mentelin, Strasbourg)

Voici un espace ludique entièrement végétal avec labyrinthe, parcours amusants et structures en saules, en bois tressé ou pressé. Les « Folies du Muhlbach » sont le fruit de plusieurs chantiers participatifs animés par l'association Haies Vives d'Alsace. Un endroit vraiment charmant ! L'aventure des Folies Végétales continue avec l'organisation d'ateliers réguliers auxquels vous êtes chaleureusement conviés. De l'entretien et de nouvelles activités ont lieu avec du tressage de saule en losange, un espace prairie fleurie à semer, la confection d'hôtels à insectes. *En sortant du parc, tournez à gauche dans la rue Jean Mentelin. Tournez ensuite à gauche dans la rue des Capucins, puis à droite dans la rue Saint-Fridolin.*

9



Le jardin partagé Fridolin (rue Saint-Fridolin, Strasbourg)

Bienvenue au Jardin partagé Fridolin, situé dans une des rues les plus champêtres de Koenigshoffen ! Le jardin partagé Fridolin a été créé pour et par les habitants de Koenigshoffen. Il est accessible à tous celles et ceux qui sont intéressés par le jardinage, les techniques permaculturelles et les plantes. Le jardin est ouvert à tous les habitants du quartier, à minima entre 10h30 et 12h, le samedi matin. On peut y déposer ses biodéchets qui, mélangés à du broyat, seront valorisés en compost et réutilisés dans le potager. *Revenez sur vos pas, puis suivez toujours le « Parcours des Capucins » : tournez à droite dans la rue des Capucins, puis à gauche dans la rue Monseigneur Hoch.*

10



Le Couvent des Capucins (rue Monseigneur Hoch, Strasbourg)

Les Capucins de Rhénanie-Westphalie acquièrent en 1891 le terrain où se trouvait une Chartreuse au Moyen-Âge, pour y construire un couvent et une école des missions. Attenante, l'église conventuelle est dédiée au premier martyr de l'ordre capucin, Saint-Fidèle de Sigmaringen, mort en 1622. Cette église désaffectée espère actuellement une nouvelle vocation. Aujourd'hui une partie des bâtiments accueille l'école primaire privée « Joie de vivre » gérée par les Orphelins Apprentis d'Auteuil, qui ont construit sur le même domaine une maison d'enfants. Les Capucins, eux, ont quitté l'endroit en 2016, et ont cédé la place à Caritas, qui y héberge des émigrés.

Après le couvent, tournez à droite en empruntant le chemin qui descend.

11



Les étangs de pêche (rue Monseigneur Hoch, Strasbourg)

Sur l'allée qui mène aux étangs de pêche se trouvent des saules très âgés, peut-être vieux de 200 ans, taillés en têtards. Cette forme de taille favorise la biodiversité en fournissant un grand nombre d'abris aux oiseaux et aux insectes, mais permet également de se fournir en matériaux sans abîmer le milieu. Les branches peuvent servir à tresser des barrières dans les jardins, on peut même envisager de les vanner. De l'autre côté, derrière le mur, se trouve un immense pré avec des pommiers de plus de 50 ans en parfaite santé. Cet ensemble paysager, composé d'un pré inondable, d'un verger en haute tige, avec en fond une bâtisse traditionnelle à colombage, est devenu très rare, même à l'échelle de la région. Il est d'autant plus remarquable qu'il se trouve en pleine ville.

Longez les étangs puis continuez jusqu'au pont.

12



La prise d'eau du Muhlbach

Comme l'artiste peintre Camille Claus, vous apprécierez certainement cet endroit : entre le Canal de la Bruche bordé de platanes, les méandres du Muhlbach, les prairies et les étangs de pêche, et, au loin, deux murs de clôture du Mont Ste-Marie surplombant le site. Le mur le plus haut date du premier couvent des Chartreux, qui avait été construit sur ce promontoire vers 1335, puis démoli deux siècles après.

La prise d'eau sur le canal régule le Muhlbach qui se divise en deux bras un peu plus loin. Avant la construction du Canal de la Bruche, c'était la Bruche qui passait par là, rejoignant l'Ill par de multiples bras, l'un passant au pied de la Tour du Schloessel et un autre au pied de la Tour Verte.

Après avoir traversé le pont, poursuivez à droite, en longeant le canal de la Bruche. Nous retrouvons le « Parcours des Muhlbach ». Si vous avez pris le raccourci, il vous faudra tourner à gauche.

13



Le Canal de la Bruche et la double écluse (quai du Canal de la Bruche, Strasbourg)

Partant de Soultz-les-Bains, au pied des Vosges, le Canal de la Bruche est long de 20 km. Il s'alimente des eaux de la Mossig et de la Bruche. Contemporain du Canal du Midi, il a considérablement sécurisé le transport des marchandises, telles que les pierres de taille, le bois, le grain, ou encore les briques et les tuiles, grâce aux 11 différentes écluses. Celle que nous voyons est doublée et a été entièrement restaurée.

Aménagé par l'ingénieur Jacques Tarade en 1682, un an après l'annexion de Strasbourg au Royaume de France par Louis XIV, et baptisé Canal Louis, il reliait les carrières de pierre des Vosges à Strasbourg en vue de l'édification des nouvelles fortifications de Vauban. Les dénivelés entre chaque bief actionnaient les moulins des Muhlbach. Son gabarit n'étant plus adapté aux besoins, il a été déclassé à la fin des années 1920 et les anciens chemins de halages sont devenus des itinéraires cyclables et piétons très appréciés...

Continuez à longer le canal de la Bruche en suivant le « Parcours des Muhlbach ».

14



Anciens bains (quai de la Flassmatt, Strasbourg)

En 1926, la municipalité poursuit l'équipement du quartier de la Montagne Verte en y planifiant la construction de bains municipaux. Ils font partie du programme d'hygiène publique mené sous l'impulsion du maire, Jacques Peirates, pour remplacer progressivement les bains de rivières par des bains populaires. Celui de la Montagne Verte restera en activité jusque dans les années 1970, avec ses cabines de douche et de bains, ainsi que ses douches collectives pour les écoliers.

Une première restructuration de ce bâtiment a permis d'y implanter, dès 1988, le Centre socio-culturel de la Montagne Verte. Mais une seconde restructuration, menée en 2018-2019, a permis d'adapter le lieu pour un meilleur accueil des personnes et une reconnexion entre les espaces intérieurs et extérieurs.

A l'embranchement, tournez à gauche. Tournez à droite vers la passerelle.

15



La passerelle de l'Ilhof

La passerelle de l'Ilhof est le dernier pont de Strasbourg à avoir été reconstruit avec des dommages de guerre. En effet, à cet emplacement avait été édifié, en 1861, un pont de pierre à trois arches, sur lequel passait la ligne de chemin de fer « Strasbourg-Kehl ». Avec l'édification de la nouvelle gare centrale de Strasbourg, en 1883, on dévia l'itinéraire mais le pont subsista jusqu'en juin 1940, moment où les troupes françaises, en retraite, le firent sauter. Une passerelle en bois, construite par l'occupant allemand, le remplaça jusqu'en 1980, date de l'aménagement de l'élégante passerelle suspendue actuelle qui permit de rétablir la liaison « Montagne-Verte – Elsau » pour les cyclistes et les piétons.

A découvrir également, le ponceau, seul vestige subsistant de la ligne de chemin de fer, situé de part et d'autre des stades et sous lequel sont gravés les niveaux des inondations, en particulier celle du 25 décembre 1919.

N'oubliez pas, ici, les symboles font écho aussi bien aux éléments de la nature qu'aux richesses du patrimoine local !

Après avoir traversé la passerelle, tournez à gauche pour descendre sur la berge. Tournez encore à gauche pour emprunter la promenade des Utopies.

16



Le Village des Utopies (place de l'Ilhof, Strasbourg)

Bienvenue dans cette Agora qui se situe à la confluence de l'Il et de la Bruche !

Ce sont 3 fameux mâts de 18 m, en bois de mélèze, qui se dressent devant vous et qui attirent votre regard vers le ciel.

Des habitants de 3 quartiers strasbourgeois – Elsau, Montagne Verte et Koenigshoffen se sont mis à rêver d'un village incroyable, un village sorti tout droit de leur imagination...

Avec leurs mains, petits et grands ont dessiné leurs rêves et les ont sculptés sur ces troncs. Fredj COHEN, artiste plasticien, a été durant 3 ans le maître d'œuvre et le compagnon de ce projet extraordinaire et participatif.

En regardant autour de vous, observez...et laissez-vous inspirer par la phrase gravée au sol... *Revenez sur vos pas pour traverser à nouveau la passerelle de l'Ilhof. Tournez ensuite à droite sur le « Parcours des Muhlbach ».*

17



Grunewartebaechel

A l'écart de la route de Schirmeck, il suffit de faire quelques pas et le bruit des voitures s'efface pour laisser la place à la quiétude boisée de la Maison du Mouvement. Dans l'ombre d'immenses arbres, on longe la rivière Grunewartebaechel qui relie l'Il au Muhlbach, et coule aujourd'hui en sens inverse de son cours naturel... Mystère ! Cette rivière porte dans son nom le souvenir de l'ancienne Tour verte aujourd'hui disparue, jumelle de la Tour du Schloessel.

Ici tout s'entremêle... pour se laisser entraîner par la musique, danser sur des rythmes cubains, du swing, un beat hip hop, observer les petites ballerines qui glissent en finesse face aux miroirs, ou encore s'offrir un moment de pause à la découverte de soi-même. Puis tout s'accélère à nouveau, les éclats de rires nous attirent, pour découvrir les tableaux d'un artiste local, des amis discutant autour d'un verre, ou des danseurs qui ne veulent plus quitter la piste. *Traversez la route de Schirmeck puis continuez sur le « Parcours des Muhlbach ». Tournez à gauche en direction du camping.*

18



Moulin et bois du Kupferhammer

Les cours d'eau qui traversent le faubourg étaient propices à l'installation de moulins, une des rares sources d'énergie au Moyen-Âge. Le moulin de Kupferhammer est considéré comme le premier moulin à papier de Strasbourg. Après un incendie en 1676, il est reconverti en moulin à poudre, qui explosera cinq ans plus tard. Deux banquiers le rachètent en 1685 pour le transformer en martinet à cuivre, marteau à bascule actionné par le moulin et servant à battre le cuivre et d'autres métaux. Gênant les tirs de l'artillerie, il fut détruit par les assiégés en 1870. Les lieux furent revendus en 1875 à la famille Schmitzen-Gruber qui y construisit la villa et aménagea le petit bois en arboretum.

Traversez le pont, puis allez à droite sur le chemin de terre. Nous suivons désormais le « Parcours du Pré Saint-Gall ».

19



Jardins Permaculture partagée St Gall

Créé en 2013, ce jardin à croquer de 8000 mètres carrés est entretenu et cultivé actuellement par une soixantaine de membres bénévoles, répartis en plusieurs groupes. Ils s'inspirent des techniques agricoles liées à la permaculture, et de différents courants de l'agriculture biologique.

Chaque jardinier doit faire preuve d'humilité face à la nature, ainsi que d'ouverture et de recul par rapport aux différentes techniques culturales. La période cruciale de travail s'étale de mars à juillet à raison de 2 passages par semaine au minimum pour chaque jardinier. S'il est ouvert, n'hésitez pas à y déambuler en suivant les panneaux indicateurs disposés au sein des parcelles.

Poursuivez votre chemin en suivant le « Parcours du Pré Saint-Gall ».

20



Jardins Saint-Gall haut (chemin du Marais Saint-Gall, Strasbourg)

Dans ce cadre bucolique, un collectif de quatre associations se partage un jardin à vocations multiples : on trouve le jardin pédagogique des élèves de l'école Michaël, le jardin de Germes d'Espoir, le jardin du Bel Enchantement et le jardin de la Maison du Compost. La vocation de ces jardins est de permettre des activités de culture vivrière aux membres des associations, dans le respect de la nature, mais aussi d'organiser des activités collectives et pédagogiques relatives au pouvoir nourricier de la terre et aux techniques de jardinage au naturel. Ces jardins permettent également d'accompagner l'appropriation de ce territoire par les citoyens et citoyennes, favorisant la découverte, l'écoute, l'échange, l'apprentissage, l'expérimentation, la prise d'initiative et l'autonomie, dans le respect d'autrui et de la nature. Fondé sur des valeurs de partage, de solidarité et de créativité, ce lieu contribue de ce fait à la création de liens sociaux.

Continuez sur le « Parcours du Pré Saint-Gall » et entrez dans la cimetière.

21



Cimetière Saint-Gall (chemin du Marais Saint-Gall, Strasbourg)

A l'origine se trouvait sur ce promontoire un reclusoir de femmes dédié à St-Gall. Il fut démoli à l'époque de la réforme en 1521. Lorsqu'une ordonnance interdit l'inhumation des défunts dans la ville, le site fut transformé en cimetière. De taille modeste, le cimetière St-Gall se distingue par sa haute densité de richesses funéraires.

En contrebas, se trouve un petit cimetière privé où reposent les membres de plusieurs familles de négociants strasbourgeois, notamment Gruber, et Ernest Lauth, maire de Strasbourg de 1871 à 1873 et député au Reichstag, mais aussi des Osterrieth, Pfaehler, Schmitten, Schweighaeuser, Stoeber et Ubersaal.

A travers le grillage, vous apercevez aussi une reproduction de la stèle du légionnaire cavalier Caius Caprius retrouvée lors des dernières fouilles préventives Route des Romains, entourée d'un jardin de plantes utilisées dans les rites funéraires romains. Cette reconstitution commémorative est due à la riche collaboration entre l'association Koenigshoffen Demain et le Musée archéologique de Strasbourg.

Traversez le cimetière et sortez de l'autre côté. Empruntez l'avenue du Cimetière en face de vous.

22



Les Jardins de la Montagne Verte (5 avenue du Cimetière, Strasbourg)

L'association des « Jardins de la Montagne Verte » est un producteur maraîcher engagé et solidaire.

Cette belle équipe est engagée pour l'homme, la nature et l'agriculture urbaine. Son combat est de remettre à l'emploi les personnes éloignées du monde du travail. Ses productions sont biologiques, locales, et responsables. Ces légumes et plantes raviront vos yeux et vos papilles. Venez découvrir les jardiniers des Jardins de la Montagne Verte, leurs serres et leurs productions, et déguster quelques-unes de leurs spécialités...

La menuiserie du site a connu récemment un incendie destructeur, mais il est maintenant propice à la re-naissance et aux Renaissants.

Continuez sur l'avenue du Cimetière puis tournez à droite sur la route des Romains.

23



Station de tram Parc des Romains

Six bûchers et des urnes funéraires ont été exhumés lors des travaux de fouille sur ce site, mettant à jour une nécropole romaine jusque là inconnue. Ici, il y a désormais la station de tram « Parc des Romains », mais au début de l'Empire romain, au 2^{ème} siècle, il y avait une nécropole à incinération. On ne trouvera pas de corps inhumé, car à cette époque, la pratique de l'incinération dominait. Après l'incinération du corps, les os étaient ramassés, nettoyés et placés dans une urne. Des offrandes étaient également ajoutées à la tombe pour accompagner le mort dans son voyage. Les excavations ont mis au jour des lampes à huile, des vases à parfum, des vases en verre. On se trouve ici exactement entre le camp de légionnaires qui se situait dans le centre-ville actuel et le quartier de Koenigshoffen qui était un village civil.

La visite est désormais terminée. Merci de l'avoir suivie !

Strasbourg
eurométropole

pnu
III Bruche
parc naturel urbain de Strasbourg

Merci à l'ensemble des acteurs qui se sont mobilisés pour la réalisation de ce parcours : Archi-Wiki, le Centre Socio Culturel J. S. Koenigshoffen, le Centre Socio Culturel de la Montagne Verte, les Cols Verts, l'Ecole Michaël, Germes d'Espoir, la Maison du Mouvement, Start-Up de Territoire et la Tour merveilleuse du Schloessel.

